



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

49 | Automne/hiver 2017
CRITIQUE D'ART 49

« 36 Short Stories »

Véronique Goudinoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27209>

DOI : 10.4000/critiquedart.27209

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 21 novembre 2017

Pagination : 146-150

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Véronique Goudinoux, « « 36 Short Stories » », *Critique d'art* [En ligne], 49 | Automne/hiver 2017, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27209> ; DOI : 10.4000/critiquedart.27209

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EN

« 36 Short Stories »

Véronique Goudinoux

RÉFÉRENCE

36 Short Stories, Paris : Bétonsalon-Centre d'art et de recherche : Beaux-arts de Paris éditions, 2017. Sous la dir. de Mélanie Bouteloup

- 1 Depuis quelque temps déjà, on peut observer un mouvement de « déspecialisation » dans les mondes de l'art, de décloisonnement des pratiques et des savoirs, au sens où certains espaces d'expositions n'invitent pas seulement des artistes, où des artistes convié-e-s comme commissaires d'exposition n'exposent pas seulement des œuvres (les leurs ou celles d'autres), où des livres publiés dans le champ de l'art contemporain parlent de toute autre chose que d'art contemporain. D'une certaine façon, à la manière des *cultural studies*, artistes, commissaires, critiques, historien-ne-s s'intéressent à tout ce qu'il y a « à côté », décloisonnent les disciplines, posant la question « Qu'est-ce que ceci a à voir avec tout le reste ? », une question dont Stuart Hall, l'un des fondateurs de ces études culturelles, disait qu'elle concernait tous les objets d'étude sans exception.
- 2 C'est ce phénomène qu'il est possible d'observer en lisant la publication du centre d'art Bétonsalon, *36 Short Stories*. De manière tout à fait exemplaire, Mélanie Bouteloup, qui travaille couramment avec des artistes et des chercheur-e-s de différentes disciplines dans le cadre même de sa programmation, a composé pour les dix ans de Bétonsalon une anthologie présentant des textes qui pour la plupart ne traitent ni d'œuvres ni d'artistes (ou bien indirectement) tout en ouvrant sur l'art et les œuvres bien des perspectives passionnantes. Prenons par exemple le texte de Françoise Vergès, qui propose « d'écrire l'histoire à partir de la migration des plantes, de leur transformation en marchandise dans le monde colonial et postcolonial/global, de leur influence sur nos vies quotidiennes et nos imaginaires »¹. Il y a ici une manière de traiter un objet de façon globale qui permet de relier l'art et les œuvres « à tout le reste », aux conditions économiques de production du coton, du café, du sucre par exemple, comme le montre en 2012 et 2013 le programme « Les esclaves au Louvre : une humanité peu visible », lequel examine les tableaux de Jann

Steen ou d'Antoine Coypel d'un œil neuf, y observant ce qui y est montré (de nouvelles plantes) comme ce qui y est caché (la manière dont elles sont cultivées). Prenons également l'article de Mathias Danbolt s'interrogeant sur l'intérêt pour l'archive dans les productions féministes *queer* qui procèdent, selon lui, « de l'équilibre entre le désir d'avoir une histoire et l'angoisse d'être historicisé, au sens d'être coupé – métaphoriquement, pratiquement et systématiquement – du présent. »². Cet intérêt pour l'archive, plus généralement pour l'écriture de histoire, est l'un des fils rouges de cette anthologie, et en cela elle s'inscrit pleinement, à côté du grand mouvement de décroisement des savoirs que nous rencontrons dans les mondes de l'art, dans les préoccupations actuelles de nombres d'artistes, de critiques, de commissaires et d'historien-ne-s. Plus précisément, en particulier pour certain-e-s artistes, il s'agit de réactiver des histoires privées et/ou politiques, de lutter contre l'effacement de certains passés rendus inaudibles ou invisibles, de reconstruire des vies grâce aux archives, de tirer de l'oubli des imaginaires, sachant que l'enjeu est bien de pouvoir instaurer un lien entre construction du futur, présent et passé(s). L'intérêt de l'ouvrage tient notamment à l'attention portée à des récits peu attendus – voir par exemple celui effectué par la réalisatrice Annie Tresgot de ses années d'étudiante en cinéma à la fin des années 1950 à Paris, qui noue d'une écriture vive passion du cinéma, guerre d'Algérie et sexisme tenace³. Un autre des intérêts de cette anthologie est de faire coexister ce type de récit avec des fictions et des analyses issues d'horizons divers, l'ensemble permettant de revisiter l'histoire non pas dans le sens de reconstruire *un* passé univoque mais *des* passés, de revisiter des passés peu connus ou inconnus, qui plus est parfois en conflit les uns avec les autres⁴. Que des artistes, des critiques, des historien-ne-s de l'art, des commissaires d'exposition participent à cette entreprise mérite toute notre attention.

NOTES

1. Vergès, Françoise. « Comment vivons-nous parmi les plantes ? », conférence donnée lors de la journée d'étude *Ananas connection* organisée en juin 2012 au Museum national d'Histoire naturelle (Paris) et publiée in *36 Short Stories*, Paris : Bétonsalon – centre d'art et de recherche ; Villa Vassilieff ; Beaux-Arts de Paris éditions ; Ministère de la Culture, 2017, p. 332. Sous la dir. de Mélanie Bouteloup

2. Danbolt, Mathias. « *Not Not Over*. Mobilisations de l'archive dans l'art féministe *queer* », publié en 2013 dans le journal de l'exposition *Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente* du centre d'art et de recherche Bétonsalon, réédité dans *36 Short Stories*, *Op. cit.*, p. 281

3. Tresgot, Annie. « Du temps de Michèle » (2005), paru en 2013 dans la revue *La Furia Umana*, réédité dans *36 Short Stories*, *Op. cit.*, p. 87-93

4. Voir : Gruzinski, Serge. *L'Histoire, pour quoi faire ?*, Paris : Fayard, 2014.

AUTEUR

VÉRONIQUE GOUDINOUX

Véronique Goudinoux enseigne l'histoire et la théorie de l'art à l'Université de Lille - Sciences humaines et sociales. Après avoir publié en 2013 aux Presses universitaires du Septentrion l'ouvrage *Œuvrer à plusieurs : regroupements et collaborations entre artistes*, elle prépare pour les éditions Canopé le livre *Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes et collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos jours* (parution en décembre 2017).